

## Choisir un maître.

L'affiche était collée sur la porte du restaurant vietnamien : “ Pratique du zen ” avec la photo d'un japonais rasé, en posture de méditation.

Ce n'est pas pour le japonais que je me suis inscrit à mon premier camp d'été. L'important, bien sûr, c'était le zen : j'avais lu des tas de livres ! Mais l'idée que j'en avais a vite été bousculée par la réalité de la posture et les douleurs difficilement supportables dans les genoux. Ces premières expériences “déboussolantes” ont duré plusieurs mois avant que je ne me rende compte de l'importance de celui qui était assis derrière moi et enseignait dans le dojo ; et quelques années de plus pour l'accepter *réellement* comme *mon* maître. Quand je dis *réellement* et *mon*, cela veut dire devenir capable de faire *sampai* devant lui, sans arrière-pensée, dans les pires moments, lorsque l'ego est déstabilisé, bousculé, et accepter l'épreuve d'aller au-delà et s'en remettre “totalement”. Si j'avais eu le choix, aurais-je vraiment suivi ce maître ?

La personnalité, le charisme, l'humour et la bienveillance de Deshimaru m'ont incité à lui faire confiance. L'enseignement était sien, la confiance était mienne. La foi que j'avais en lui me fit accepter et vivre des situations et des choix qui m'auraient semblé fous ou invraisemblables quelque temps auparavant, et aller au-delà de certaines visions et limites personnelles. Ma vie s'est d'abord apparemment compliquée, puis elle s'est approfondie, enrichie. Dans ce processus, la dévotion au maître est venue après la dévotion à la Voie. Mais n'en est-il pas ainsi pour chacun ?

Là où il n'y a pas de confiance, il ne peut y avoir ni paix ni progrès. Qui que l'on soit, on fait toujours confiance à quelqu'un. Et entre tous, celui auquel on la donne et qui en est le plus digne, c'est celui dont les actes et le comportement correspondent à ce qu'il pratique et enseigne, qui s'est débarrassé des apparences et dont la vie est totalement consacrée à cette voie où vous vous retrouvez vous-mêmes. Celui-là devient pour vous le père et la mère en même temps. Le maître, quoi. Vous ne pouvez pas l'éviter.

Mais il ne suffit pas seulement d'avoir confiance, il faut aussi le vouloir. Changer, ouvrir sa conscience à une autre dimension requiert de l'aide. Cette aide se présente toujours là où il y a un besoin réel et une ouverture. Le maître apparaît sans même votre consentement, mais le désir doit être fort. Sans ce désir de liberté, sans l'esprit d'éveil, sans la foi, le plus grand des maîtres n'est d'aucune utilité. Il reste impuissant tant qu'il n'y a pas un disciple. Sans quelqu'un qui reçoit, que peut faire celui qui donne ?

Ce n'est pas non plus la dévotion envers une personne qui est décisive, mais aussi la fermeté et la profondeur de la dévotion à la pratique et au “service” (samu). Cesser d'attendre les fruits de l'action, la reconnaissance du maître et le regard admiratif des autres ; arrêter de vouloir imposer ses propres croyances et ses propres choix ; oublier sa propre importance, tout cela arrive quand votre ego vient se frotter au “non-ego” du maître.

Lorsqu'on ne l'a pas encore rencontré, celui auquel on pense, n'est pas le vrai maître, mais juste un concept qui convient bien aux élucubrations de votre mental, de votre ego. Le maître qui sera là, à un moment, qui sera le vôtre ne correspond à rien de ce que vous pouvez imaginer, rêver ou voir dans les films. Le maître que vous rencontrez un jour c'est celui qui, au-delà de la fascination des apparences, connaît le réel et vous connaît. Pour lui les problèmes d'obéissance et de discipline n'ont aucun sens, même s'il y fait recours, car à ses yeux la personne que vous croyez être (votre ego) n'existe pas. Ce qui existe pour le disciple n'existe pas pour le maître. Ce que sont les croyances, les catégories, les schémas selon lesquels fonctionne le disciple n'ont plus aucune réalité pour le maître. Il veut que vous vous voyez tel qu'il vous voit, comme un être humain renfermant toutes les potentialités et tous les univers. Il vous montre le chemin du retour à votre vraie nature. Vous pourrez trouver en lui plein d'incohérences, ne pas apprécier son caractère ou certaines de ses habitudes, mais cela fait partie de l'homme qu'il paraît être. Ne vous fiez pas à votre vision encore limitée. Auprès de lui, vous vous sentirez protégé, plus heureux et plus calme, et si son contact vous permet de vous voir et de vous comprendre plus clairement, c'est que vous l'avez trouvé. Sa présence dans votre vie est un cadeau que vous ne devez pas écarter par susceptibilité ou par orgueil. Faites-lui une place intime dans votre cœur et ne vous servez pas de lui pour vous valoriser auprès des autres. La faute n'est jamais sienne mais provient toujours du caractère borné et contestataire et vantard du disciple.

Ce n'est pas difficile de rencontrer un maître, car il vous attend. Ecoutez votre cœur. Le maître est toujours prêt, c'est vous qui ne l'êtes pas. Sachez patienter et ne vous précipitez pas derrière le premier venu qui correspondrait à vos critères. Prenez le temps qu'il faut, et si vous décidez de lui faire confiance, faites-le totalement, suivez son enseignement avec fidélité. Soyez disposé à apprendre, à suivre, à écouter et à méditer ses enseignements, sinon vous pouvez vivre à côté de lui et gâcher la chance de l'avoir rencontré par l'inattention ou par l'obstination et l'attachement à vos propres points de vue. Vous pouvez toujours l'examiner sous toutes les coutures, le comparer à d'autres, le tester, mais si vous le voyez toujours conformément à l'idée que vous vous en faites, c'est cette idée même qui vous empêchera de le voir tel qu'il est réellement et de profiter de lui. Cette idée même qu'il essaiera aussi de vous faire oublier dès le premier contact.

Si un jour vous vous voyez tel que vous voit le maître, vous n'aurez plus besoin de lui, car arrivé là, ce à quoi vous obéirez, ce que vous suivrez sera votre propre nature de Bouddha, votre propre maître intérieur et chaque chose dans l'univers sera vôtre. Autrement dit, il n'y aura alors plus personne pour suivre qui que ce soit.

\*\*\*\*\*

Vous pouvez télécharger ces enseignements et conférences. Merci de ne pas les faire circuler par mail. S'ils vous ont plu, envoyez un don à l'association **Tenborin**, **101 rue Michelet. 37000 - Tours**. Merci de votre soutien à notre projet.